

Dons patriotiques, destinés au service de la patrie, envoyés par la commune de Tarascon (Ariège), lors de la séance du 28 germinal an II (17 avril 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Dons patriotiques, destinés au service de la patrie, envoyés par la commune de Tarascon (Ariège), lors de la séance du 28 germinal an II (17 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 676;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29984_t1_0676_0000_7

Fichier pdf généré le 01/02/2023

les premiers ont été envoyés directement à Paris, les autres viennent d'être déposés à l'administration. S. et F.»

GOBERT.

[Etat des dons.]

Epernay :

- Argent : 13 cuillers et fourchettes, une grande cuiller.
- Numéraire : 2,226 liv. 9 s. 6 d.
- 80 pièces et jetons d'argent, 15 paires de boucles, 4 boucles à col, 1 tabatière, 11 croix et cœurs d'argent, plusieurs bagues, boucles d'oreille d'argent.
- Or : une montre à boîte d'or, 14 croix et cœur d'or, plusieurs bagues, boucles d'oreille et breloques d'or.
- Assignats : 1,091 liv., 6 s.
- Cuivre : une montre à boîte de cuivre doré.
- Effets : 2 paires de souliers, 13 chemises, 2 paires de drap, 7 culottes.

Ay.

- Effets : 16 draps, 102 chemises, 101 paires de souliers, 1 paire de guêtres, 1 gilet, 1 culotte, plusieurs paquets de vieille toile et de charpie.

18

La commune de Tarascon, département de l'Arriège, envoie également l'énumération des dons et de l'argenterie qu'elle a destinés au service de la Patrie. (1)

[Tarascon, 18 germ. II] (2).

« La commune de Tarascon, élevée à la hauteur des principes de la Sainte Montagne qui a brisé les fers du despotisme et du fanatisme, s'est empressée à contribuer de toutes ses forces au maintien de la sublime Révolution qui fait d'une nation esclave un peuple souverain; elle fut debout le 30 mai et le 1^{er} juin pour soutenir le parti de la Montagne; elle s'est levée en masse plusieurs fois contre les satellites du tyran de Madrid, elle a offert avec enthousiasme ses jeunes guerriers à la patrie, et ils soutiennent avec une honorable ardeur contre les hordes ennemies, la cause sacrée de la liberté et de l'égalité; et si l'aveugle fortune venait à tromper leur courage et l'espoir des républicains, il lui reste encore des hommes tout disposés à les remplacer, et à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang, plutôt que de cesser d'être libres.

Ils ont commencé, ces généreux citoyens, par fournir des dons d'autant plus précieux qu'ils sont peu fortunés, tant par rapport à leur territoire, qu'à leur position; ils ont déposé sur l'autel de la patrie 365 paires de souliers, 8 sacs de toile, 15 chapeaux garnis, 40 chemises, 30 draps, une giberne, 8 sacs de peau, 3 habits, 4 vestes, 3 culottes, 8 bonnets de police, 4 paires de bas, 8 mouchoirs, 2 pantalons, 6 paires de guêtres, 10 aunes de toile pour tente, 300

livres de charpie, une épée à poignée d'argent pesant environ 2 marcs, 448 liv. en assignats, 119 marcs d'argenterie, 15 marcs de galon d'or et d'argent, 72 nappes, 34 serviettes et une quantité considérable de linge des églises, pour servir à nos frères d'armes, 50 livres de cuivre fin, 2,000 de fer, 4,000 des cloches, 230 toises de feuilles de fer blanc, deux charettes, six mulets, huit chevaux harnachés, 12 paires de pistolets d'arçon, une quantité considérable de foin, de fourrage, et des grains pour les armées, qu'elles soient dans la misère et manquant de grains.

Cette commune vient encore de monter et équiper dans sa Société un cavalier jacobin déjà en marche pour aller combattre les suppôts des despotes. Il n'est pas de sacrifice qu'elle ne soit disposée et prête à faire; les braves sans-culottes qui la composent, se sont dépouillés de leurs couvertures pour secourir leurs frères d'armes, et des fers blancs qui entouraient leurs maisons pour le service de la République, tous ces objets sont actuellement dans les dépôts nationaux.

La sainte raison qui l'éclaire a converti ses temples en temple de la raison, toutes les statues d'or et d'argent, hochets de la superstition et du fanatisme sont devenues les proies des flammes au milieu des applaudissements et des danses publiques.

La commune de Tarascon, département de l'Arriège, ne demande à la Convention nationale pour son républicanisme et sa bonne volonté que de vouloir en agréer les effets et avec le serment qu'elle fait de se sacrifier en entier au premier signal pour la République et pour la Montagne.

Oh! sainte Montagne qui a renversé tous les perfides complots, qui a sauvé plusieurs fois la République, et vient de la sauver encore en déjouant la plus atroce conjuration, reste à ton poste jusqu'à la paix.»

FOURNIER, NAUDY, SOULIER.

19

La commune de Maringues (1) a donné 9,198 liv. volontairement, 1,600 liv. par emprunt forcé, et beaucoup d'effets d'équipement pour les volontaires. (2)

[Maringues, s. d.] (3).

Fidèles mandataires, bons Montagnards,

Les hommes libres qui savent tout sacrifier pour affermir leur liberté, ne savent jamais composer avec les tyrans et leurs esclaves, et vous avez continué de bien mériter de la patrie, en repoussant la paix momentanée, que proposaient les despotes, guerre, guerre aux tyrans, voilà le cri sans cesse répété des Français. Un peuple libre ne peut traiter qu'avec des peuples libres; avec les ennemis de la liberté, toute paix seroit honteuse parce qu'elle sembleroit consacrer l'esclavage.

(1) P.V., XXXV, 282.

(2) C 297, pl. 1029, p. 13.

(1) Puy-de-Dôme.

(2) P.V., XXXV, 282.

(3) C 297, pl. 1029, p. 14.